



# Un vent de renouveau sur les arts de la scène



Avec *Erwin Motor, dévotion*, la compagnie Acide Bénéfique de Nicolas Müller et Patric Reves s'intéresse au monde du travail et va proposer sa première création à Nuithonie. PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL

ÉRIC BULLIARD

La scène fribourgeoise se régénère: sur les onze compagnies du canton à l'affiche de la prochaine saison de Nuithonie, huit n'avaient

jamais créé en ces lieux. Mais la pandémie a laissé des traces: la Fondation Equilibre-Nuithonie se trouve dans une «fragilité financière sans

précédent».

**VILLARS-SUR-GLANE.** Il qualifie cette programmation de «riche et somptueuse»: directeur d'Equilibre-Nuithonie, Thierry Loup a présenté mercredi à la presse les onze spectacles fribourgeois qui verront le jour la saison pro-



chaîne dans les salles de Villars-sur-Glâne. Avec une particularité: huit compagnies n'ont jamais créé à Nuithonie. Comme un signe du bouillonnement régénérateur que vivent les arts de la scène fribourgeois.

### ● LES VALEURS SÛRES

Se présenter en habitué n'empêche pas de surprendre: Le Magnifique théâtre prévoit pour novembre «un projet un peu fou», selon le metteur en scène Julien Schmutz. *Le jokers* s'annonce «très con, très drôle, complètement tordu». Ecrite en 2016, inédite en Europe, la pièce du Canadien Larry Tremblay se déroule en une seule nuit, dans un univers proche de la BD et de la science-fiction, entre zombies et voix intérieures.

Après la réussite de *La poésie de l'échec*, la compagnie Marjolaine Minot ouvrira la saison des créations en octobre avec *Je suis plusieurs*. «C'est un spectacle sur les différentes parts de nous-mêmes, sur nos personnalités», explique l'autrice et comédienne qui a donné son nom à sa compagnie. Son complice et metteur en scène Günther Baldauf ajoute que tous deux vont poursuivre le travail sur «le théâtre et le mouvement». Huit acteurs et danseurs, ainsi qu'un musicien seront sur le plateau.

Autre fidèle de Nuithonie, le Kunos Circus proposera au printemps *Paradis?* Il mettra en valeur la relève, en particulier Victor Goyette, ancien élève du Cirque-en-Ciel à Prez-vers-Noréaz, et Louis Lüthard, fils des fondateurs du Kunos, Clemens Lüthard et Benedicte Bütler.

### ● LES JEUNES POUSSÉS



Parmi les compagnies qui font souffler un vent nouveau sur la création fribourgeoise figure la Bulloise Primo d'abord. Elle va monter *A s'asseoir sur un banc*, en décembre. La pièce est signée Yann Guerchanik (à droite, avec Vincent Rime), qui troque sa plume de journaliste à *La Gruyère* pour celle de dramaturge.

Deux personnages, interprétés par Vincent Rime et Yves Jenny, se rencontrent sur un banc: l'idée est donc de se pencher sur «les rencontres éphémères, les interactions entre inconnus», qui peuvent parfois «déclencher quelque chose de plus solide, de plus nourri». Présentée dans le cadre de Midi Théâtre, *A s'asseoir sur un banc* tournera dans les neuf lieux partenaires.



Découverte à l'occasion du festival Week-end prolongé à Bluefactory, la Fiorelli Compagnie présentera en mars *Effondrement de l'amour (c'est pas si grave finalement)*. Il sera question de rupture amoureuse, de déconstruction du couple, expliquent Aurélie Rayroud et Agathe Fellay (*ci-dessus*), ses conceptrices et interprètes.

Pour le Teatro La Fuffa aussi, ce



sera une première à Nuithonie. Fondée en 2020 par Saskia Simonet et Filippo Capparella, cette compagnie mêle théâtre de mouvement et commedia dell'arte. Après *La principessa azzurra*, créée au Bilboquet et actuellement en tournée, le duo va revisiter *Alice au pays des merveilles*. Agendé au début mai, *Rouilles et paillettes* ne sera toutefois pas une réécriture du conte de Lewis Carroll, mais s'emparera de ses thèmes.

Quant à la compagnie Acide Béné-lique, elle va monter en janvier un texte contemporain de la Française Magali Mougel, centré sur le monde du travail. Nicolas Müller et Patric Reves assureront la mise en scène. Ils seront aussi sur le plateau, avec Jacqueline Corpataux, interprète principale de cet *Erwin Motor, dévotion*, qui parle «d'émancipation du travail, d'abus de pouvoir, de harcèlement...»

Né d'une collaboration entre la compagnie de l'Inutile et la revue littéraire *L'Épître, L'éléphant* se présente comme une création collective: Laetitia Barras (également metteuse en scène), Matthieu Corpataux, Nicolas Couchepin, Eva Marzi et Bastien Roubaty ont écrit cinq textes pour autant de points de vue différents sur une même soirée (en mai).

### ● DANSE

Seule compagnie fribourgeoise de danse programmée cette saison, Nous et Moi fait aussi partie des nouveaux venus. Formé de Charlotte Cotting, Estelle Kaeser, Anaïs Kauer et Adrien Rako (également compositeur), ce collectif de danse urbaine contemporaine a vu le jour en 2016. Intitulée *Césure*, sa pièce abordera les notions d'abondance et de vide (en avril).

### ● HUMOUR

Dicodeur, auteur, prince de l'aphorisme et roi des listes, Marc Boivin s'associe au comédien et metteur en scène Nicolas Haut, ainsi qu'au musicien et compositeur Pierre-Do Bourgknecht. Le trio va concocter un *Nuithonight show* (en mars) en invitant une personnalité,

dont l'identité ne sera révélée qu'au public présent. Sur le modèle des *late shows* américains, elle sera soumise à une interview décalée, complétée de sketches de type revue d'actualité.

### ● MUSIQUE

ESTAMPILLÉE JEUNE PUBLIC (dès 6 ans), la seule création musicale de ce programme sort de l'imagination de Sarah Chardonns. Musicienne, pédagogue, elle est aussi maman et a inventé une histoire pour son fils. Devenu conte musical (en collaboration avec le compositeur Sébastien Bréguet), *Tiniam, ou le secret du désert* sera interprété (début mars) par l'Orchestre de chambre fribourgeois, avec Anne Schwaller en récitante.

### ● LES COPRODUCTIONS

A cette riche saison de créations s'ajoutent six coproductions, qui font la part belle aux grands textes littéraires: Julien Basler met en scène *Les Bovary*, inspirés de Flaubert, alors que Sarah Eltschinger s'attaque à Ramuz et à son prémonitoire *Présence de la mort*. En 1922, le romancier vaudois imaginait la Terre confrontée à une canicule apocalyptique. La création aura lieu à Vidy.

Deux chefs-d'œuvre de Henrik Ibsen seront également à l'affiche: le collectif Opus89 de Joséphine de Weck monte *Un ennemi du peuple* et Anne Schwaller proposera sa version d'*Une maison de poupée*, avec Marie Fontannaz dans le rôle magistral de Nora. Les frères Samuel et Frédéric Guillaume signeront la scénographie... et les hologrammes.

Nuithonie accueillera encore *Little Nemo* de la compagnie Les Voyages extraordinaires de Christian Denisart. Et le toujours étonnant Joël Maillard viendra présenter son nouveau solo, *Résilience mon cul*.

### ● FRAGILITÉ FINANCIÈRE

En ouverture de conférence de presse, Thierry Loup a relevé que, pour la première fois, la Fondation Equilibre-Nuithonie va clore l'année avec «un déficit assez important». La pandémie a laissé des traces: «La fermeture prolongée de nos établissements a fait

s'effondrer notre modèle économique.»

En outre, Coriolis a diminué sa subvention et l'Etat n'a pas attribué d'indemnités Covid pour 2021. Selon Thierry Loup, Equilibre-Nuithonie se trouve dans «une situation de fragilité financière sans précédent». Le montant du déficit sera communiqué au moment de la publication du rapport annuel de la Fondation. ■



«La fermeture prolongée de nos établissements a fait s'effondrer notre modèle économique.»

**THIERRY LOUP**